

L'inconstance du cosmos

Marie Lacroix

PERSONNAGES

(par ordre d'apparition)

PREMIER CHAPEAU

DEUXIÈME CHAPEAU

LE PIANISTE

L'AMOUREUSE

L'AMOUREUX

LA FEMME AU CADDIE

LE CARREFOURIER / L'INTERMARCHIER (Pete, Tom, Kev)

MAMAN SOURIS

PAPA SOURIS

FILS SOURIS

JAMES

Chaque personnage est sur sa planète.

Au fond la voie lactée, un tas d'étoiles qui nous recouvre.

PREMIER CHAPEAU ET DEUXIÈME CHAPEAU sont suspendus dans le ciel, au milieu de la scène, comme le soleil. Les autres gravitent autour, tournant au fur et à mesure des scènes, apparaissant à des endroits différents.

À chaque nouvelle apparition de personnages, ils sont illuminés.

Notes :

- LE CARREFOURIER, L'INTERMARCHIER et JAMES peuvent être joués par le même comédien.
- Un slash (/) dans le texte indique le début de la réplique suivante.
- À la fin, se joue la « musique de l'Univers » qui peut s'inspirer de *Music for 18 musicians* de Steve Reich.
- Dans l'idéal, les « taptaptaptap » d'abord erratiques finissent par s'harmoniser pour créer cette musique de l'Univers.

PREMIER MOUVEMENT : CRÉATION DE L'UNIVERS

PREMIER CHAPEAU. – Donc reprenons,
Au commencement il n'y avait rien.
Rien d'autre que le vide.
Rien d'autre que le silence.
Rien.

Et puis un point dans le rien.
Un point plus petit qu'une tête d'épingle.
Imperceptible.
Un point qui n'arrête pas de se condenser,
Qui contient toute la densité de l'Univers
Et toutes les forces physiques connues à l'infini.
Si bien que ce point,
Plus petit qu'une tête d'épingle,
Finit par exploser du trop-plein d'infini.
Et du néant,
Jaillit le tout.
Immense.

Le tout en constante expansion
Qui parfois se rétracte pour mieux s'étirer,
Comme un cœur qui palpite.
Et de cette inflation naissent :
Les particules élémentaires
Les noyaux
Les atomes

Et la gravitation.

Et les nuages de gaz s'effondrent sous leur propre poids

Pour donner naissance à tant

Et tant,

Et tant,

D'étoiles

Qu'il est devenu indécent de dire qu'elles sont innombrables.

Et de la collision de ces étoiles apparaissent

Des trous noirs

Des comètes

Des planètes

Et par extension

Des arbres

Des bêtes

Des hommes

Et tout le vivant connu en somme.

Tout le vivant recouvert par le ciel

Une infinité de soleils

Juste au-dessus de nos têtes.

Une fête enflammée

Qui nous a toutes et tous enfantés.

DEUXIÈME CHAPEAU *entre*.

DEUXIÈME CHAPEAU. – J'étais aux toilettes.

PREMIER CHAPEAU. – Ouais.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Et je me regardais dans le miroir.

PREMIER CHAPEAU. – Ouais.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Et j'avais beau me regarder je me reconnaissais pas.

PREMIER CHAPEAU. – Ah ouais.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Je m'imaginais pas du tout comme ça.

PREMIER CHAPEAU. – Comment ça ?

DEUXIÈME CHAPEAU. – Dans la vie, je m'imaginais pas du tout avec ce visage-là.

PREMIER CHAPEAU. – Tu t'imaginais comment ?

DEUXIÈME CHAPEAU. – Je sais pas. Pas comme ça. Plus... triste.

PREMIER CHAPEAU. – Triste ?

DEUXIÈME CHAPEAU. – Oui, plus... préoccupé.

PREMIER CHAPEAU. – Ah.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Avec des yeux un peu plus tombants.

PREMIER CHAPEAU. – Tu as les yeux tombants.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Oui mais plus. Et des cernes creusés sous les yeux.

PREMIER CHAPEAU. – Tu as des cernes creusés sous les yeux.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Mais tu me reconnais toi ?

PREMIER CHAPEAU. – Ben... oui.

DEUXIÈME CHAPEAU. – J'ai pas changé ?

PREMIER CHAPEAU. – Non.

Temps.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Ça t'arrive jamais à toi ?

PREMIER CHAPEAU. – De ?

DEUXIÈME CHAPEAU. – D'avoir oublié à quoi tu ressembles ?

PREMIER CHAPEAU. – Non.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Ça t'arrive pas ?

PREMIER CHAPEAU. – Non moi je me reconnais.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Mais t'as déjà essayé ?

PREMIER CHAPEAU. – De ?

DEUXIÈME CHAPEAU. – T'as déjà essayé de te regarder ? Vraiment ?

PREMIER CHAPEAU. – Tu fais une crise ?

DEUXIÈME CHAPEAU. – Je me regardais dans le miroir et j'étais vraiment étonné de mon visage. Je me parlais, et j'étais étonné de comment je parle. Et je me souriais, et j'étais étonné de comment je souris.

PREMIER CHAPEAU. – Ok. Tu fais une crise.

DEUXIÈME CHAPEAU. – Non mais tu vois ce que je veux dire ?

PREMIER CHAPEAU. – Non.

DEUXIÈME CHAPEAU *part.*

LE PIANISTE. – Je voudrais vous raconter l'histoire du pianiste.

Quand il a vingt ans un pianiste part de chez ses parents.

Il achète son piano et il achète une maison pour mettre son piano dedans.

Il est très content.

Il veut devenir un grand musicien,

Le plus grand des musiciens,

Une star.

Il veut composer la musique de l'Univers.

Car le pianiste rêve de gloire, il veut que son nom perdure dans les mémoires

Pour gagner sa place dans l'Olympe des musiciens, aux côtés de Bach, Beethoven et de Mozart.

Et une fois que le pianiste a acheté son piano et une maison pour mettre le piano dedans,

Il se met au travail :